

Entretien n°11 :

Homme, attitude plutôt misogyne me mettant mal à l'aise au début.
Remerciement du patient

I : Bon. Donc on... Le sujet de mon étude c'est la place du médecin généraliste en fait dans les soins addictologiques

E11 : Hum.

I : Vous êtes ici depuis quand ?

E11 : Une semaine.

I : Depuis une semaine ?

E11 : Hum.

I : Et euh est-ce que vous pouvez me me dire comment vous êtes arrivé ici ?

E11 : (silence) Oui oui, oui. J'étais en train de réfléchir, mais ça revient. Bah quand j'suis sorti justement de... chez mon médecin généraliste, bon il m'avait mis en garde et tout hein. Et pis j'ai... il y avait une personne qui avait proposé à ma femme de m'aider de m'aider, qui travaillait dans le milieu psychiatrique.

I : Hum, hum.

E11 : Pis quand j'suis sorti de, quand j'suis sorti de... de chez le médecin généraliste ça n'allait vraiment pas, j'me suis dit allez hop j'lui téléphone. Et cette personne-là m'a reçu à son bureau, elle m'a dit « faut... faut qu'je te fasse hospitaliser moi » ; parce que j'faisais de la dépression en même temps. Donc euh, j'ai passé euh trois semaines à Esquirol, premier étage, j'sais pas si vous connaissez.

I : Hum.

E11 : Et puis euh comme y avait le problème d'alcool, y a le... docteur (nom 1) avait... téléphoné au, téléphoné au docteur (nom 2) qui est venu me voir et qui m'a proposé de passer une semaine ici.

I : D'accord.

E11 : Donc vu qu'j'étais dans le... dans le milieu j'ai continué euh... les soins. Donc voilà, comment j'suis arrivé ici.

I : D'accord.

E11 : Mais j'étais sevré en arrivant ici.

I : D'accord. Très bien. Oui bah oui vous étiez sevré à Esquirol.

E11 : Ouais.

I : Hum.

E11 : Et j'en ai pas souffert d'ailleurs.

I : Très bien.

E11 : Donc voilà mon parcours.

I : Et alors, du coup euh... la consultation avec votre médecin traitant comment ça s'est passé ?
(silence) Vous me disiez qu'vous étiez pas bien du tout à la sortie ?

E11 : Oui mais ça venait pas d'lui, ça venait de moi, j'ai... j'trouvais que j'allais au, que j'étais plus ou moins au fond quoi. Si si ça s'est bien passé et tout mais j'me suis dit ça va pas suffire. Mais comme il y avait quelqu'un du milieu psy psychiatrique qui m'avait proposé son aide euh, j'ai dit j'vais lui téléphoner quoi.

I : Et qu'est-ce qu'il s'est passé pendant cette consultation avec le médecin généraliste ?

E11 : J'm'en rappelle plus... j'm'en rappelle, sérieusement j'me rappelle pus quoi. Mais rien de grave probablement, c'était moi qui en sortant qu'a dû me dire j'vais pas m'en sortir, qu'a décidé de d'entreprendre la démarche.

I : D'accord. Et vous aviez pris rendez-vous avec votre médecin généraliste pour quelle raison ?

E11 : Bah parce que ça n'avait pas aller à l'époque, j'devais pas être bien.

I : C'était il y a un mois à peu près du coup ?

E11 : Euh... oui un bon mois, oui un bon mois quand même hein. Parce que je n'ai pas été hospitalisé à Esquirol dans la foulée, j'ai p'têt attendu une petite semaine quoi ; temps que tout s'mette en route, qu'y ait une place qui se libère et tout.

I : D'accord. Qu'est-ce qui vous a motivé à faire le sevrage de l'alcool ?

E11 : Bah le risque de rechute.

I : De rechute ?

E11 : En rentrant chez soi.

I : Euh ici, oui de venir vous faire hospitaliser ici pour éviter la rechute, mais euh... vous étiez motivé vous pour faire le sevrage d'alcool ?

E11 : Ah bah oui j'étais dans le milieu hospitalier euh la déprime ça allait beaucoup mieux.

I : Hum, hum.

E11 : Donc on m'a proposé de venir ici donc j'ai accepté autant continuer le...

I : D'accord.

E11 : Autant continuer les choses.

I : Mais est-ce que c'est quelque chose que vous aviez envisagé avant cette hospitalisation à Esquirol ?

E11 : Non, non.

I : Du tout ? Jamais vous ne vous êtes dit je vais prendre en charge mes problèmes d'alcool ?

E11 : Non, non non, non.

I : Est-ce que vous en aviez conscience de vos problèmes d'alcool ?

E11 : Oui, tout à fait oui.

I : Oui ? Depuis combien de temps ?

E11 : (silence) Bah depuis qu'j'suis à la retraite euh, avec ma femme euh, quand on s'est retraités, quand on est retraité quand on vit l'un sur l'autre, il y avait pas mal de conflit et tout.

I : D'accord.

E11 : Donc à la rigueur ça ça amplifiait sur la fin quoi.

I : Votre consommation d'alcool s'est amplifiée ces dernières années ?

E11 : Ouais, voilà.

I : Avant vous n'aviez pas eu de problèmes avec l'alcool, pas de prise en charge, de suivi ?

E11 : Non non non, jamais. Mais j'étais chauffeur en plus donc euh j'faisais pas l'con hein, en parlant vulgairement.

I : D'accord.

E11 : Non c'est le fait d'se retrouver à la maison l'un sur l'autre et tout, 'fin vous savez c'est pas facile vous savez la retraite, on en parle toujours dans un sens mais bon c'est vrai que vous passez trois quart de votre vie dehors et pis de se r'trouver l'lendemain l'un sur l'autre c'est pas évident quoi.

I : Vous avez quel âge ?

E11 : Soixante-deux.

I : Et du coup vous êtes à la retraite depuis combien de temps ?

E11 : Deux ans, la retraite à soixante ans, longue carrière.

I : D'accord. Et avec votre médecin généraliste alors vous lui en avez parlé depuis euh combien de temps de vos problèmes d'alcool ?

E11 : Oh j'lui en avais parlé trois semaines un mois... à l'avance. Oui d'ailleurs il avait dit « faut qu'on s'revoit fin septembre » mais bon j'ai été hospitalisé entre temps.

I : Vous savez pourquoi il vous avait donné ce délai-là ?

E11 : Bah pour voir si ça allait mieux.

I : Qu'est-ce qui...

E11 : Il savait quand même que j'étais en conflit avec ma femme et compagnie et tout, donc il savait, donc il savait qu'ça allait pas bien quoi.

I : Et l'alcool aussi vous lui en aviez parlé ?

E11 : Oui oui.

I : C'est vous qu'aviez...

E11 : Non c'est ma femme qui m'avait pris au piège, elle était venue avec moi, pour lui expliquer que je buvais en cachette et tout.

I : D'accord. Et quelle a été son attitude au médecin ?

E11 : (silence) J'sais pas s'il a été surpris mais... compréhensif et... il m'avait dit on r'prendra rendez-vous et on en discutera tous les deux.

I : Donc vous n'avez pas développé devant votre épouse vos consommations d'alcool ?

E11 : Non.

I : Et vous êtes retourné après voir votre médecin traitant tout seul ?

E11 : Ouais donc... bon il m'a expliqué le lien euh... les conséquences sur le lien social et puis euh... le risque quoi si vous voulez quoi.

I : D'accord. Et si votre épouse en avait pas parlé, vous n'en auriez pas parlé ?

E11 : Je n'y pense pas.

I : Pour quelle raison ?

E11 : Bah on n'est jamais fier de ce genre de chose-là.

I : Hum. (silence) D'accord. Vous aviez un suivi régulier avec votre médecin traitant ?

E11 : Oh oui on peut dire que ouais ouais.

I : Pour d'autres maladies ? Pour euh... ?

E11 : Non pas spécialement mais vu cette ambiance-là j'avais des... souvent des coups de mous.

I : D'accord.

E11 : Si on peut appeler ça comme ça.

I : Et donc lors de vos consultations vous évoquiez jamais l'alcool ?

E11 : Non.

I : Pour quelle raison ?

E11 : Bah comme j'veous ai expliqué il y a deux minutes.

I : Pour la fierté?

E11 : Hum. Oui si on peut appeler, oui on peut appeler ça comme ça, ouais.

I : D'accord. Est-ce que c'est difficile de se rendre en consultation avec votre médecin généraliste ?

E11 : Non.

I : Il a quel âge votre médecin ?

E11 : Quarante, quarante-cinq ans, pff oh non j'vais dire quarante ans.

I : D'accord. Et il exerce euh... Vous vous habitez où ?

E11 : (nom commune rurale)

I : Il exerce par là-bas ?

E11 : Ouais.

I : Donc c'est du semi-rural ?

E11 : Oui voilà oui. Oui il y a trois médecins dans le cabinet.

I : Trois...

E11 : Dans le cabinet il y a deux ou trois autres, nous on a de la chance à (nom commune). Y en a deux ou trois autres euh... dans (nom commune).

I : D'accord. Ok. Qu'est-ce que vous pensez vous du rôle du médecin généraliste auprès des personnes qui ont des problèmes d'alcool ?

E11 : Bah il, si si on lui en parle pas il peut pas le deviner.

I : Hum.

E11 : À chaque fois il va pas... 'fin vous le saurez vous p'têt que vous le ferez, mais à chaque fois il va pas vous faire tendre les bras et... les doigts écartés pour voir si vous buvez. Quelque part c'est... un peu con c'que j'vais dire mais c'est un peu la vérité c'est d'intime.

I : Hum, bien sûr.

E11 : L'affaire de la boisson c'est d'intime. Donc tout pendant qu'le patient ne va pas vers lui en... en disant qu'il boit... Bon à la rigueur il va s'en apercevoir sur une prise de sang.

I : D'accord.

E11 : Moi j'vois ça comme ça moi.

I : C'est au patient de faire la démarche...

E11 : Oui c'est pas à lui, c'est pas à lui d'aller chercher au fond euh... des choses que le patient... même si, j'vois ça comme ça après, si le patient veut pas en parler bon il peut p'têt biaiser pour euh essayer de l'amener à la conversation à la rigueur. Mais si le patient n'a pas envie de se livrer euh, c'est pas à lui de mettre les pieds d'dans hein. Moi j'vois ça comme ça. Bon s'il voit qui a des taux, des taux gamma trop élevés il peut dire euh « vous n'auriez pas un p'tit peu une consommation d'élvée ou quoi ? », il peut rentrer comme ça doucement dans le sujet mais... moi j'dis que le médecin il peut pas se permettre de mettre les pieds dans le plat carrément par rapport au patient.

I : D'accord.

E11 : Voilà mon opinion sur les médecins généralistes. Et faut comment faut il travaille, qu'il travaille. Vous retiens, vous retiendrez hein.

I : (rires) Très bien.

E11 : J'raconte des bêtises ou pas, non, qu'est-ce que vous en pensez ? Je peux vous demander votre avis puisque vous m'demandez l'mien.

I : Non non mais c'est très bien, c'est... j'ai votre avis, j'ai votre avis c'est...

E11 : Vous voulez, vous voulez pas vous mouiller non plus.

I : (rires)

E11 : Vous allez m'dire c'est pas à vous de m'interroger.

I : Et du coup le fait que ce soit votre épouse qui en ait parlé, euh comment vous l'avez ressenti vous ?

E11 : Mal mais j'savais qu'elle venait pour ça, 'fin mal... La façon de se lier, de livrer ma vie au toubib m'a pas fait plaisir. Mais j'me doutais qu'elle voulait m'accompagner pour ça de toute façon. Mais p'têt que quelque part euh... j'étais content qu'ça s'arrête en fin de compte, j'en sais rien hein.

I : Parce qu'habituellement elle ne vous accompagnait pas aux consultations ?

E11 : Jamais non.

I : C'était la première fois qu'elle venait avec vous...

E11 : Ouais.

I : Et donc vous étiez sûr qu'elle allait évoquer ce problème ?

E11 : Ah bah oui, ouais.

I : Mais d'un côté vous ne lui avez pas interdit de venir ?

E11 : Non, d'toute façon elle s'rait venue, la connaissant elle s'rait venue de toute façon, vous savez comment sont les femmes. Surtout quand elles sont en colère (rires).

I : (rires) D'acc. Mais vous vous n'aviez pas du tout songé à évoquer ce problème ?

E11 : Non non non.

I : Est-ce que du coup ça a été plus facile pour vous le fait que ce soit votre femme qui commence à en parler au médecin ?

E11 : Bah oui quelque part parce que la machine est en route.

I : Et du coup le médecin, tout de suite il ne vous a pas plus interrogé dessus, le problème ? Il n'a pas creusé plus le problème lors de cette consultation avec votre épouse ?

E11 : Bah ma femme avait pratiquement tout dit et... j'vois ça comme ça j'peux me tromper hein. Mais je sais pas si le médecin par respect pour moi, c'est moi qui dit ça comme ça attention au conditionnel, n'a p'têt pas voulu m'enfoncer plus par rapport à ma femme. Toujours euh à mon avis. Puisque bon, que ma femme soit venue c'est une chose, mais c'est quand même moi son patient.

I : Très bien, oui.

E11 : Donc il en parlait avec moi.

I : Hum. Vous avez quelle relation avec votre médecin généraliste ?

E11 : Oh elles sont bonnes hein.

I : Ça fait combien de temps qu'il vous suit ?

E11 : Oh ça fait une paire d'année quand même, je sais plus hein, mais ça fait longtemps. Je sais pas, je saurais pas vous dire.

I : Du coup la relation est... ? Relation bonne... de confiance ?

E11 : Oui mais ça reste professionnel hein.

I : Très bien. Est-ce...

E11 : C'est quelqu'un qui... mon médecin c'est quelqu'un à qui on peut se confier mais dans l'intime comme le problème de l'alcool et tout c'est, bon bah pour l'dire, on trouve ça honteux et tout, et c'est des choses qui sortent pas facilement. C'est comme l'alcool y a... un patient comme moi qu'est là, il dit vraiment la vérité, lui il raconte beaucoup de conneries vous allez le voir tantôt, j'sais pas si c'est vous qui allez l'voir mais... vous êtes pas pressée de finir votre journée cette après-midi ?

I : (rires)

E11 : Parce que vous allez voir, vous en avez pour un bout d'temps. 'fin peu importe, mais il a dit une chose vrai, vous vous faites désintoxiquer pour le cannabis ou un truc comme ça, on va vous faire des compliments, on va dire c'est bien t'as sauté l'pas et tout. Vous dites que vous vous faites désintoxiquer par l'alcool, c'est pas du tout la même réaction hein.

I : C'est quelle réaction ?

E11 : Bah les gens « QUOI ? Pour l'alcool mais tu buvais pas pourtant ! ». Et c'est vrai c'qu'il dit. C'est vrai quand on en a parlé à des psychologues alcoologues, c'est vrai que l'alcool est ancré en France et... J'dirais à des copains ou quoique ce soit « j'me suis fait désintoxiquer pour l'alcool » ils me regarderaient avec des grands yeux (rires), ils comprendraient pas, alors qu'ils torchent plus que moi. Mais il a dit la vérité, vous dites j'me fais désintoxiquer pour le cannabis ça va passer très bien, mais pour l'alcool c'est quekchse qui nous, qui, que les gens ne ne comprennent pas. J'suis sûr à 80%. Mais j'fume pas d'cannabis hein, j'ai passé l'âge, quoiqu'il paraît qu'on peut en fumer à tout âge.

I : D'accord. Est-ce que votre médecin généraliste a pu jouer un rôle dans votre motivation à vous faire sevrer ?

E11 : Non. Non parce que je l'ai décidé de moi-même de me faire aider par des gens que je connaissais.

I : D'accord.

E11 : Non c'est moi qu'ai trouvé, qui était arrivé trop, trop au fond, pis j'déprimais en plus.

I : Comment vous voyez la suite là ?

E11 : (silence) Euh rentrer à la maison, par rapport à notre vie privée ou quoi ?

I : Comment vous... Quels sont vos objectifs par rapport à l'alcool ?

E11 : Euh j'ai demandé la modération, moi j'ai pas demandé euh... l'abstinence.

I : D'accord.

E11 : 'fin l'abst, la modération c'est-à-dire euh, c'est pas boire un ou deux verres de vin par jour, c'est un bon restaurant ou un repas d'famille ou chose et autre. Pouvoir boire du vin. Parce que j'suis d'une génération qui ne conçoit pas un bon repas sans vin, 'fin je l'prends comme ça.

I : D'accord. Est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste par rapport à ce projet ?

E11 : Un peu ouais parce que j'ai demandé si mon dossier médical d'Esquirol et d'ici allait suivre, puis on m'a dit qu'oui, et donc je, j'suis content... qu'il soit au courant.

I : Est-ce que vous envisagez euh de l'revoir pour en discuter ?

E11 : Ah bah je pense que quand j'vais ressortir j'vais prendre un rendez-vous avec lui ouais, ouais ouais tout à fait, oui qu'il soit au courant, ouais.

I : Et est-ce que vous aimeriez qu'il s'implique dans votre suivi ?

E11 : (réflexion) Oui euh oui, parce que l'addictologue je n'ai rendez-vous qu'au... médecin, docteur (nom 2) là, j'crois bien qu'c'est le mois de mars (cherche dans ses papiers).

I : Donc effectivement d'ici le mois de mars vous avez prévu...

E11 : Non non, j'raconte des bêtises, janvier.

I : Janvier. Donc à peu près deux mois.

E11 : Hum. À la rigueur c'est pas très long. Mais euh le médecin généraliste peut pas faire grand chose à part m'écouter. Qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse ? Si j'ai vraiment peur de reboire j'sais que ici ils sont joignables 24h/24. Lui il peut pas faire grand chose hein.

I : À part vous écoutez comme vous disiez ?

E11 : Ouais. Bon ça peut rendre service aussi hein attention.

I : Est-ce que vous pensez qu'il peut avoir un rôle dans votre motivation à maintenir cette modération ?

E11 : Ouais.

I : Ça peut être quoi son rôle ?

E11 : Bah de de m'écouter par exemple.

I : Est-ce qu'il y a quelque chose qu'il pourrait faire pour vous aider, un peu mieux ?

E11 : Excusez-moi j'veux pas vous diminuer, mais au point de vue d'un médecin généraliste je vois pas c'que, c'qu'il peut faire, qu'est-ce qu'il peut faire de plus. Certains médicaments je sais pas si euh... si vous avez l'autorisation de les, de les délivrer, parce qu'il n'y a qu'ici qu'ils les délivrent certains médicaments contre l'alcool, ça je sais pas ça.

I : Hum, hum. D'accord. Oui ?

E11 : Et est-ce que vous les connaissez je n'sais pas non plus, en tant que médecin généraliste vous pouvez pas, j'pense pas qu'vous puissiez connaître tous les médicaments qui se font sur le marché.

I : D'accord.

E11 : Et vous allez pas me répondre. (rires)

I : (rires)

E11 : J'essaie de vous avoir mais ça marche pas. (rires) Mais j'suis, j'suis lié au secret professionnel aussi hein, n'ayez pas peur.

I : Non non mais je, moi ce qui m'intéresse c'est d'avoir vos...

E11 : Ouais ouais ouais.

I : Vos ressentis à vous.

E11 : J'ai bien, j'ai très bien compris.

I : (rires)

E11 : Il faut bien rigoler un p'tit peu aussi hein, parce que... on n'est pas là non plus pour se morfondre.

I : D'accord.

E11 : Donc voilà.

I : Très bien donc euh...

E11 : Ça vous a satisfait par rapport à votre futur métier ?

I : Mais c'est, voilà ce qui m'intéresse c'est vraiment votre, votre vision à vous, votre point de vue euh.

E11 : D'accord.

I : Est-ce que y a des choses que vous voulez rajouter qu'on n'a pas évoqué ?

E11 : Bah non tout est clair hein. Vous savez ça fait un mois et demi que je me livre à tout le monde alors... j'en ai fait le tour.

I : D'accord. Très bien.

E11 : C'est pour ça qu'hier y avait le groupe de prise de parole en groupe, là j'leur ai dit « c'est bon, ça fait un mois et demi qu'je m'livre, j'vais encore pas m'étaler une fois sur mon cas ».

I : Vous ne voulez pas faire les groupes euh...

E11 : Non. Bah non quand ça fait un mois et demi qu'vous avez raconter votre vie à des spécialistes qui sont là pour ça, ça me dérange pas mais confier ma vie privée à un groupe de gens ça m'intéresse pas non plus hein.

I : D'accord. Très bien. Bah merci bien.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 18 minutes 15

Pas de retour de la transcription souhaité.